

ce Mo-nou-lo (Manura) était venu dans l'Inde du Nord¹; le Vénérable (ârya) Ye-cho (Yaças) lui avait dit alors : « Au sud du fleuve Gange, il y a le royaume de la deuxième Inde²; les hommes y ont pour la plupart des vues hérétiques; ils sont intelligents et diserts, et ont une sagesse aiguisée. O âyuşmat (長老), vous excellez à expliquer le çabda vidyâ çâstra; il vous faut aller là-bas³ et voyager en prêchant et en convertissant. Quant à moi, en ce lieu, j'assurerai profit et calme à tous les êtres vivants. » Alors Mo-nou-lo (Manura) se conforma à ces paroles et se rendit dans la deuxième Inde; il y répandit les çâstras Pi-lo et Wou wo (?) 毗羅無我之論. Il détruisit et soumit toutes les doctrines hérétiques et les mauvais démons⁴.

Reprenons maintenant la description de la grotte où sont gravées les notices des vingt-cinq patriarches : au fond, un Buddha est assis avec les jambes posées verticalement sur le sol; il est placé entre deux Bodhisattvas; au milieu de la grotte sont trois Buddhas assis; celui du milieu est sur un siège porté par des cariatides; les deux autres sont sur des lotus. Sur les retours de parois qui encadrent la porte, on remarque des textes bouddhiques : du côté nord, est gravé en lignes se succédant de gauche à droite, le *Fo chouo a-mi-t'o king* (Sukhâvativyûha) traduit en 402 par Kumârajîva (cf. Nanjio, *Catalogue*, n° 200; *Trip.* de Tôkyô, II, 12, p. 72 a-73 a; traduction française par Ymaïzoumi et Yamata dans les *Annales du Musée Guimet*, t. II, pp. 39-44); du côté Sud, on trouve le *Kin kang pan jo lo mi king* (Vajracchedikâ prajñâpâramitâ), traduit par Bodhiruci (cf. Nanjio, *Catalogue*, n° 11; *Trip.* de Tôkyô, x, 9, pp. 23 a-26 b)⁵; ce texte est suivi du *Lieou men t'o lo ni king* (Şaṅmukhi dhâraṇi), traduit par Hiuan-tsang (cf. Nanjio, *Catalogue*, n° 493; *Trip.* de Tôkyô, xxvii, 8, p. 68 a); puis vient le *Pan jo po lo mi to sin king* (Prajñâpâramitâ hrdaya sûtra), traduit par Hiuan-tsang (cf. Nanjio, *Catalogue*, n° 20; *Trip.* de Tôkyô, x, 9, pp. 56 a-57 b). Tous ces textes bouddhiques, de même que les notices sur les patriarches, présentent des carac-

1. 北天. Le caractère 天 est un de ceux qui furent modifiés par l'impératrice Wou (cf. fig. 1731, premier caractère).

2. 二天竺國. Le caractère 竺 est écrit avec substitution de 工 à 二. Quant au caractère 國, il est modifié comme l'avait prescrit l'impératrice Wou; cf. fig. 1731, dernier caractère.

3. L'estampage présente le mot 往 là où le *Fou fa tsang yin yuan tchouan* écrit 土.

4. L'estampage donne la leçon 邪魔, tandis que le *Fou fa tsang yin yuan tchouan* écrit 邪見 « les opinions perverses ».

5. L'inscription étant altérée, l'estampage ne commence qu'avec la douzième colonne de la page 24 a.